

Countess Kageneck to Duchess of Brunswick [19 July 1782]

52104.5

Madame.

La haute Protection dont Votre Altesse Royale a daigné m'honorer  
lorsque j'eus le bonheur de lui faire ma cour, me fait prendre la  
liberté de la réclamer dans ce moment-ci, Sa Majesté l'Impératrice  
ayant fait le grand a mon mari de le nommer son Ministre à la  
cour Royale d'Angleterre, j'ose vous supplier Madame de daigner  
nous faire celle de nous recommander à la haute Protection de Leurs  
Majestés, je me flatte que Votre Altesse Royale voudra bien m'ac-  
=corder cette grâce, ce sera ajouter à toutes celles dont elle a daigné  
me combler; et dont le souvenir fait tout mon bonheur, celui de  
voir et d'admirer, un Roi qui fait sa félicité de celle de son

Buzza, et de rendre hommage a ses vertus, et a celles d'une Brigue  
 aussi accomplie que La Majeste' La Reine; fait depuis longtems  
 l'objet de mes desirs; La Grandeur de La Nation Anglaise est  
 encore augmentee par l'admiration que l'on doit a ses Majestes, et qui  
 s'etend sur toute leur Auguste Maison aussi respectable par ses vertus,  
 que grande et illustre; Daignez Madame agrier mes humbles supplications  
 ainsi que celles de tous les miens et me continuer la faveur dont j'ai  
 deja recue des preuves si honorables et si flatteuses; qu'il me  
 serait doux de devoir celle de Leurs Majestes, a la juste Madame  
 si je suis assez heureux pour l'obtenir; je vous declarerai hau-  
 tement ma Protection; j'en prendra la liberte d'en l'en

Countess Kagenack to Duchess of Brunswick [19 July 1782]

52105

Je ne puis vous en dire plus, et en restant ma grâce de Daigner me  
croire avec la soumission la plus respectueuse.

De Votre Alt. Royale.

La très humble et très obéissante  
Servante Salm De Kagenack.

0187  
52105  
em  
longtemps  
est  
et que  
secteur  
visions  
dont j'ai  
il me  
Madame  
pau  
en

je n'ai fait qu'encre voir a Francfort cette dame, et mon cher  
frere sçait que quoi que je suis obligée de vivre avec toutes sorte de gens  
il y en a qui ont mon estime, celle ci ma paru fort coquette, alors elle n'avoit  
pas été longtems marié ainsi elle, ai moi-même son mari a cette heures cela  
s'est change, il me amuse a Francfort, mais il n'est pas loué, nous elevons  
bon Anglois, puis qu'à Berlin. On est, et les content d'avoir Mr Stepuoy  
avec vous recut ma lettre par ma hede Derby, Beha est ici Grand Equier  
l'Empereur va a Florence pour lacher d'arrange ce mariage si cela ne  
va pas, il l'épousera lui même, et se une méchante petite creature  
ma dernier est de Priga, Sr Judine nous flatte avec les perance  
qu'il viendra cet hiver ici je l'aime comme mon propre enfant et  
c'est son sort par tout d'être si mes. et il commence a vouloir du  
bien a son couche qui me fait un vrai plaisir. le Sr Charles de  
Hep est attendu a tout moment et je me souviens sans fin votre

très dévouée soeur

et servante et Laigette

Auguste

Poste  
M. de la Roche  
1695